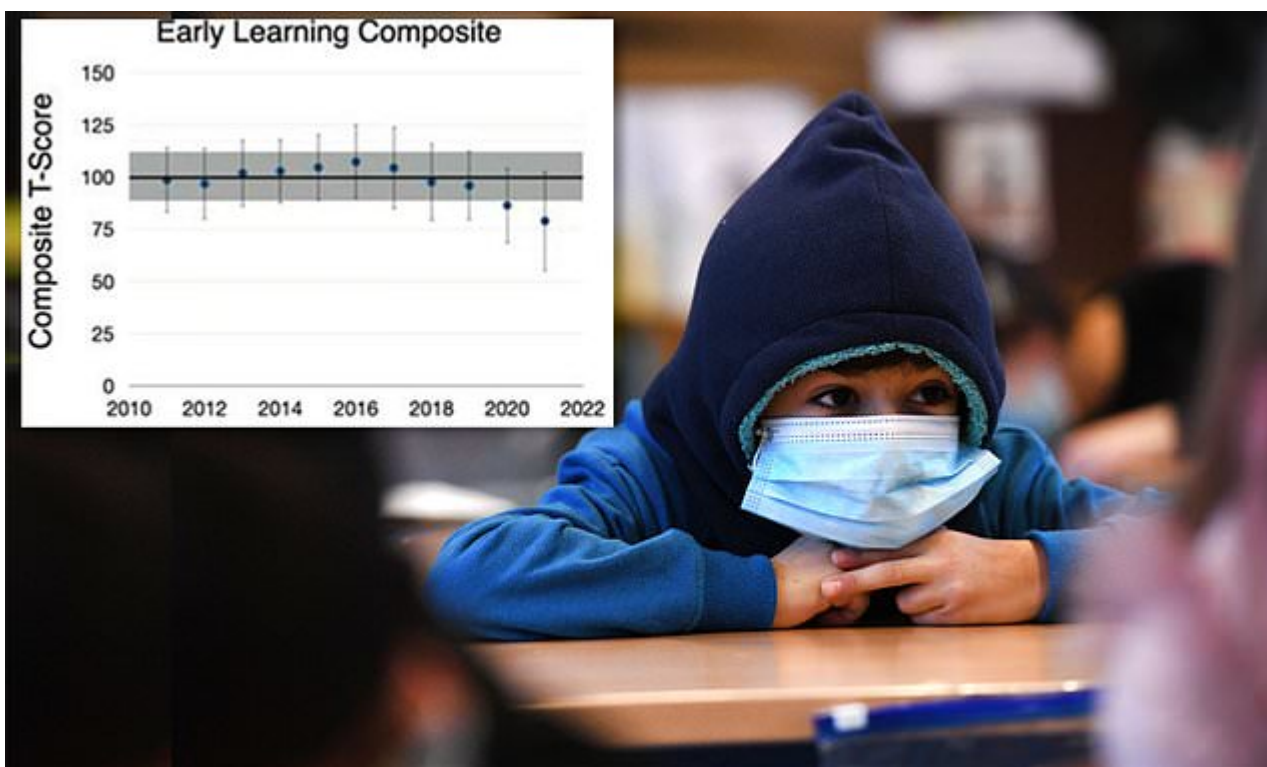
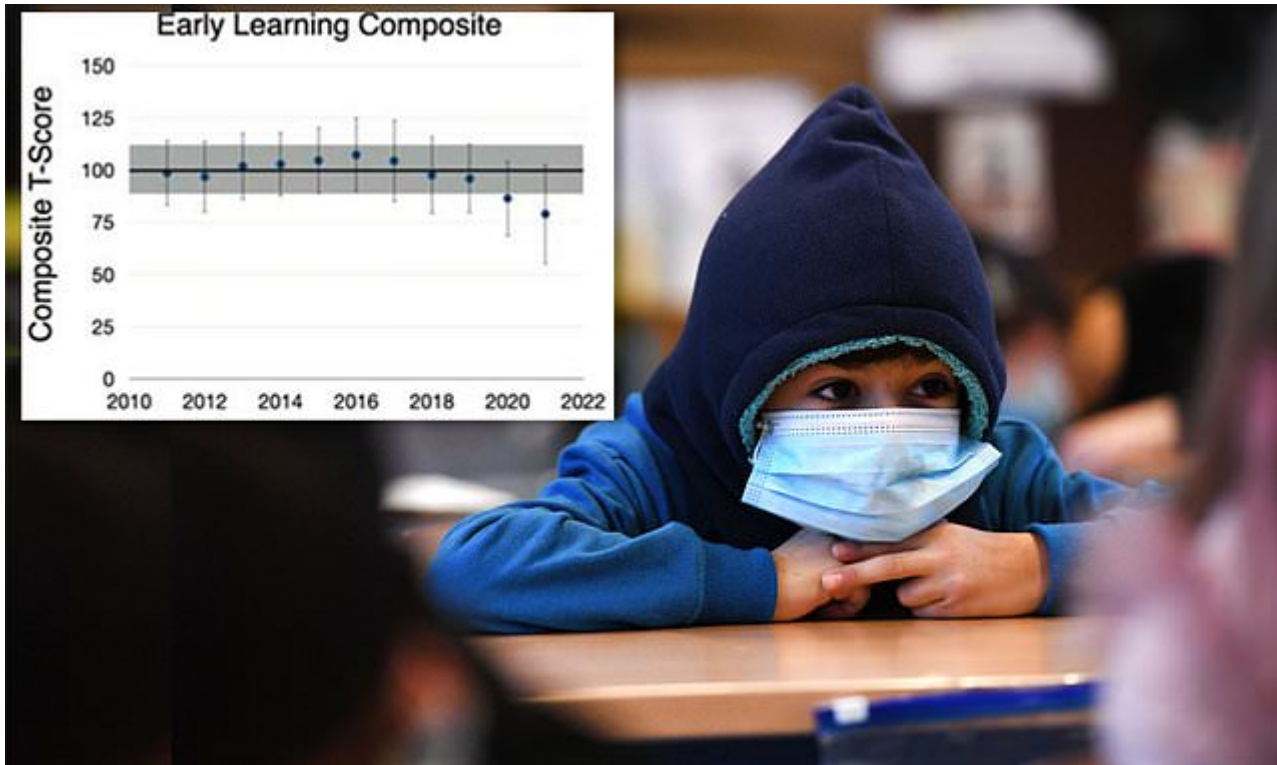


23% en moins de développement cognitif des enfants entre 2018 et 2021 : la faute aux masques ?

écrit par Jules Ferry | 30 novembre 2021





Selon une nouvelle étude, les mesures de distanciation sociale, notamment les masques, sont soupçonnées d'avoir entraîné une baisse du développement des jeunes enfants allant jusqu'à 23 % pendant la pandémie de COVID.

Résumé :

- Les masques et autres mesures de distanciation sociale peuvent en fait entraver le développement des enfants, selon une nouvelle étude réalisée par l'université de Brown.
- L'enquête a analysé le développement cognitif des enfants pendant la petite enfance, l'enfance et l'adolescence.
- Dans l'étude, les chercheurs ont d'abord analysé 1 070 évaluations administrées à 605 enfants avant mars 2020, date à laquelle le confinement et le port du masque COVID ont commencé.
- Ils ont ensuite procédé à 154 évaluations supplémentaires sur 118 enfants, administrées entre mars 2020 et juin 2021, au plus fort de la pandémie.
- Trente-neuf enfants nés en 2018 et 2019 ont été analysés au cours de la pandémie, jusqu'en 2021.
- Le rapport révèle une baisse de 23 % des scores mesurant le

quotient intellectuel des enfants depuis le début de la pandémie.

-L'étude révèle également des baisses similaires dans la même période en ce qui concerne le développement de la capacité des enfants à communiquer, à la fois verbalement et par des signes faciaux subtils.

[Daily mail](#)

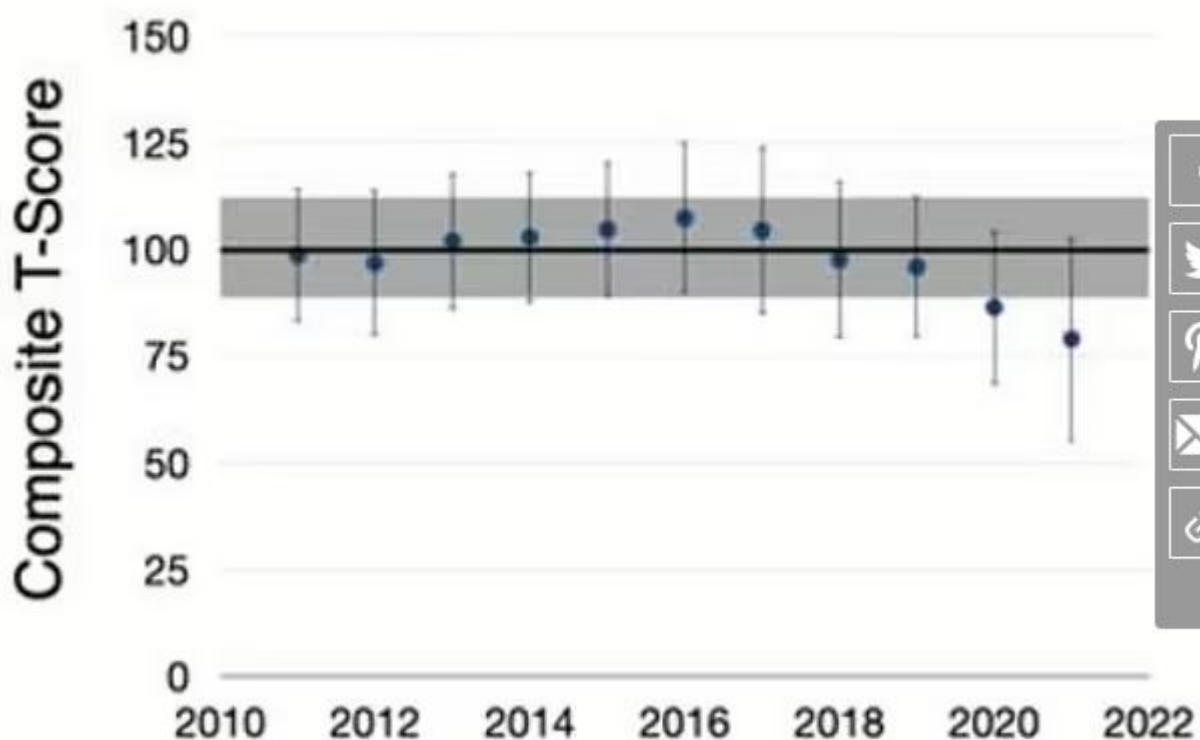
Les scientifiques de l'université Brown, Sean CL Deoni, Jennifer Beauchemin, Alexandra Volpe et Viren D'Sa, ont rédigé cette étude, en collaboration avec la société de conseil internationale Resonance, **en recueillant les données de 1 600 enfants – et de leurs soignants** – qui ont été inscrits à l'étude entre 0 et 5 ans sur une base continue.

L'enquête a analysé le développement cognitif des enfants pendant la petite enfance, l'enfance et l'adolescence, et a examiné comment les scores moyens de développement dans trois domaines clés avaient été affectés pendant l'ère COVID – avec des **résultats choquants**.

Mesure des apprentissages précoces 2011/2021.

- **100+ en 2019**
- **77 en 2021**

Early Learning Composite



Le rapport a révélé une baisse de 23 % des scores mesurant le quotient intellectuel des enfants depuis le début de la pandémie. Les résultats montrent que le résultat moyen composite de l'apprentissage précoce a chuté de 23 %, passant d'un maximum d'un peu moins de 100 en 2019 à 77 en 2021.

Dans l'étude, les chercheurs ont d'abord analysé 1 070 évaluations administrées à 605 enfants avant mars 2020, date à laquelle les confinements et les masques COVID ont commencé.

Puis, 154 autres évaluations portant sur 118 enfants entre mars 2020 et juin 2021, au plus fort de la pandémie, ont été réalisées.

Parallèlement, 39 enfants nés en 2018 et 2019 ont été analysés au cours de la pandémie, jusqu'en 2021.

L'équipe a ensuite effectué des contrôles sur trois mesures largement acceptées du développement de l'enfant – le

quotient « composite d'apprentissage précoce » (ELC), le quotient de **développement verbal** (VDQ) et le quotient de **développement non verbal** (NVDQ).

Le composite d'apprentissage précoce d'un enfant est dérivé de ses échelles de motricité fine, de réception visuelle, de langage réceptif et expressif, et est l'équivalent pour les premières années de vie d'un score de QI.

Les deux quotients de développement mesurent le degré de maturation des compétences linguistiques et autres d'un enfant par rapport à un échantillon de jeunes de son âge.



Les résultats de l'étude interviennent alors que les parents du monde entier se débattent avec l'idée que le port d'un masque peut interférer avec les expériences d'apprentissage naturelles et les capacités de communication de leurs jeunes enfants.

Dans le même temps, le **quotient de développement verbal** a également chuté de manière spectaculaire, **passant d'une**

moyenne de 100 en 2018 à un peu moins de 90 en 2020 et à environ 70 en 2021.

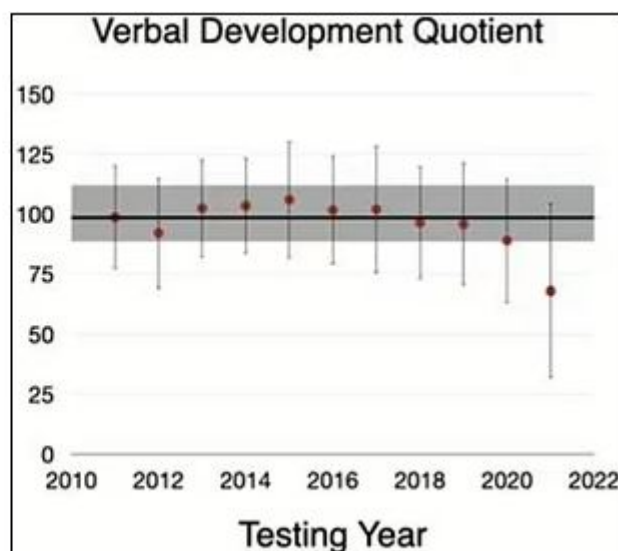
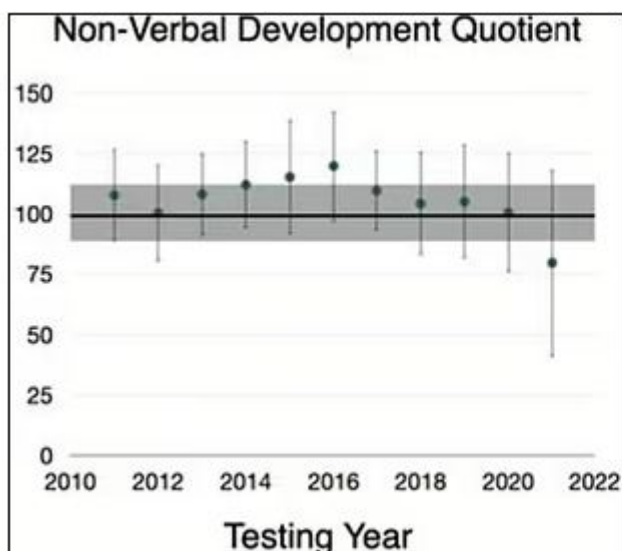
Le quotient de développement non verbal a également connu une baisse similaire, passant d'un score moyen d'environ 105 en 2019, à 100 en 2020 et à environ 80 en 2021.

L'étude conclut que « les enfants nés pendant la pandémie ont des performances verbales, motrices et cognitives globales considérablement réduites par rapport aux enfants nés avant la pandémie ».

En outre, ajoute le rapport, les masques portés dans les lieux publics, à l'école ou à la crèche peuvent avoir un impact sur une série de compétences de développement précoce, telles que l'attachement, le traitement des visages et le traitement socio-émotionnel.

Capacité des enfants à communiquer à l'aide d'indices subtils et non verbaux : 105 en 2019 / 80 en 2021 (graphique 1).

Quotient de développement verbal des enfants : 90 en 2020 / environ 70 en 2021 (graphique 2).



L'étude a montré que **la capacité des enfants à communiquer à l'aide d'indices subtils et non verbaux** a également considérablement diminué, passant d'un score moyen d'environ 105 en 2019 à 80 en 2021.

Les résultats mesurant le quotient de développement verbal des enfants ont également chuté de façon spectaculaire, passant d'une moyenne de 100 en 2018 à un peu moins de 90 en 2020, et à environ 70 en 2021.

Deux tests déterminant le quotient de développement des enfants ont également été effectués, illustrant des baisses marquées depuis le début de la pandémie concernant le degré de maturation des enfants en matière de compétences linguistiques et autres, par rapport à un échantillon de jeunes de leur âge.

Les auteurs ont indiqué que les garçons issus de milieux pauvres étaient les plus exposés à une baisse des résultats des tests cognitifs, les parents plus riches étant mieux à même d'atténuer les effets de la pandémie.

Ils expliquent : « *En comparant les scores moyens annuels depuis 2011, en tenant compte de l'âge, du sexe, des indicateurs démographiques et socio-économiques, nous trouvons des preuves frappantes de la baisse du fonctionnement cognitif global chez les enfants à partir de 2020 et jusqu'en 2021.*

Nous constatons que les garçons semblent nettement plus touchés que les filles, et qu'un statut socioéconomique (SES, mesuré par l'éducation de la mère) plus élevé contribue à atténuer cet impact négatif.

À un niveau plus individuel, nous avons examiné les tendances longitudinales avant et pendant la pandémie chez les mêmes enfants de 2018 à 2021, et nous avons de nouveau constaté une baisse des capacités en 2020 et 2021".



« Il existe des périodes sensibles dans le développement de la petite enfance au cours desquelles le développement du langage et le développement émotionnel se développent très rapidement pendant les premières années de la vie », a déclaré en août à CNN Ashley Ruba, chercheuse postdoctorale au Child Emotion Lab de l'université du Wisconsin-Madison.

Le médecin ajoute que les enfants en développement doivent percevoir les indices verbaux ou faciaux subtils des autres pour discerner avec précision ce que ressent une personne – une compétence qui s'avère primordiale à mesure que les jeunes vieillissent.



La pandémie de COVID-19 a fondamentalement modifié le paysage de la santé infantile, les mères enceintes, les individus et les enfants vivant dans un environnement économique, psychosocial et éducatif remarquablement différent de ce qu'il était il y a seulement 18 mois », indique l'étude.

« De plus, le fait de ne pas pouvoir voir le visage de quelqu'un empêche les enfants de déterminer si un objet ou une situation est sûr ou dangereux », affirme encore Ruba.

Cela dit, les masques ne sont peut-être pas la cause de la réduction radicale des capacités cognitives des enfants, indique l'étude, qui ajoute qu'**une série de facteurs liés à la pandémie sont probablement à l'origine de cette baisse, en particulier le manque d'interactions sociales entre des jeunes en plein développement.**

Cette situation est survenue après la fermeture des écoles pour permettre l'apprentissage isolé. De nombreux experts ont attribué au **manque de contacts sociaux** l'explosion des problèmes de santé mentale chez les enfants et, dans certaines régions, un pic de suicides chez les jeunes.

Les infections au COVID ont tendance à être inoffensives

pour les jeunes enfants, avec seulement 731 décès confirmés dus au COVID enregistrés chez des jeunes âgés de 0 à 18 ans de mars 2020 au 24 novembre 2021, selon les chiffres du CDC.

De nombreux parents ont donc demandé que la plupart des restrictions soient levées pour les enfants, d'autant que les enfants âgés de cinq ans et plus peuvent désormais se faire vacciner.

Ceux qui souhaitent que les enfants restent masqués affirment qu'il n'y a aucun moyen de savoir si un enfant en parfaite santé peut souffrir d'une infection grave par le COVID. Ils soulignent également que les enfants peuvent ne pas tomber gravement malades, mais qu'ils peuvent tout de même transmettre l'infection à un adulte tel qu'un parent, un grand-parent ou un enseignant, qui pourrait souffrir de symptômes graves, voire mortels.

La pandémie de COVID-19 a fondamentalement modifié le paysage de la santé infantile, les mères enceintes, les individus et les enfants vivant dans un environnement économique, psychosocial et éducatif très différent de ce qu'il était il y a seulement 18 mois.

Dans ce contexte, **des questions restent sans réponse quant à l'impact sur le développement neurologique des jeunes enfants** du travail à domicile, de l'hébergement sur place et d'autres politiques de santé publique **qui ont limité les interactions sociales et les expériences typiques de l'enfance.**

L'étude ajoute : « *Si les facteurs socio-économiques semblent atténuer les conséquences négatives de la pandémie, les principaux facteurs qui sous-tendent les tendances observées restent inconnus* ».

Il est essentiel de comprendre ces facteurs pour s'assurer que les enfants touchés se rétablissent à mesure que la pandémie se résorbe et qu'ils réintègrent les garderies et

les écoles, ainsi que pour mettre en œuvre des politiques de santé publique et d'éducation supplémentaires destinées aux enfants les plus touchés, en particulier ceux des familles à faible revenu.

Macron assassin : les enfants nés pendant le confinement auraient un QI inférieur aux autres !!!!!

<https://resistancerepublicaine.com/2020/11/24/oui-le-masque-va-faire-regresser-nos-enfants-en-faire-des-robots/>

<https://www.sudinfo.be/id284911/article/2020-11-23/immobilite-du-visage-sons-mal-prononces-retard-de-la-parole-le-masque-ralentit>

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/covid-19-les-enfants-nes-pendant-la-crise-sanitaire-presenteraient-un-qi-plus-faible-7384942>